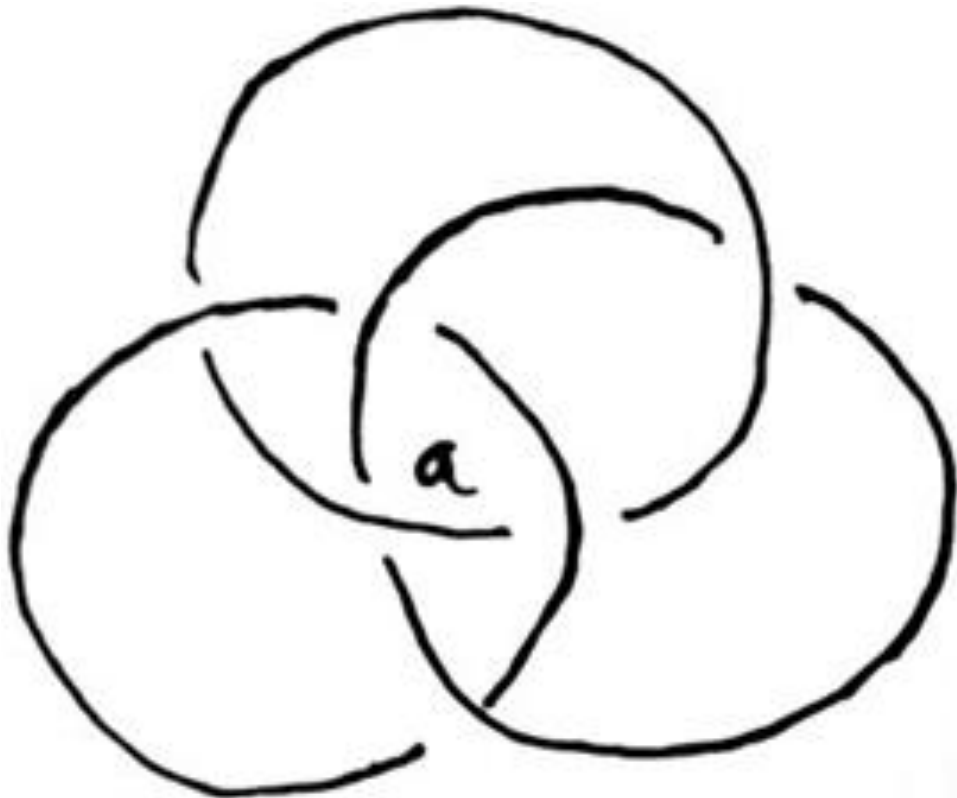


Collège de Formation Analytique au Psychodrame

Devenir Psychodramatiste

Formation : Commencement en fonction d'un nombre
suffisant de participants



« ... parce que tout ce que nous pensons, nous en sommes réduits à l'imaginer. Seulement nous ne pensons pas sans mots... »

Jacques Lacan, *Le séminaire livre XXIII Le sinthome*

Le Collège de Formation Analytique au Psychodrame – CFAP

Le CFAP - PRÉSENTATION

Le CFAP est une association filiale de la Libre Association Freudienne (LAF), l'une et l'autre régies par la loi 1901. En sont membres des psychodramatistes de profession familiarisés à la pratique du psychodrame inventé par le fondateur du CFAP ; ils sont aussi notoirement connus pour être, par leurs activités, leurs travaux, leurs publications, des psychanalystes qui s'autorisent à l'être conformément aux principes posés par S. Freud, puis par J. Lacan. Être psychanalyste est la condition *sine qua non*, pour s'autoriser au nom du CFAP du titre et de la pratique de psychodramatiste ; elle n'est pas toutefois une condition suffisante. La différence en l'occurrence exclut toute unilatéralité, toute confusion possible.

Si le devenir psychodramatiste se déroule conformément aux lois et règlements, dans le cadre formel parce que juridique du CFAP, la conduite des formations relève de la seule responsabilité des psychanalystes et psychodramatistes nommés à cet effet et payés de leurs efforts directement par celles et ceux qui en bénéficient pour se qualifier ; leur responsabilité n'est donc pas que de pure forme : elle est proprement conséquente.

Le CFAP ne perçoit ni ne verse aucun honoraire ni aucun salaire en contrepartie de l'activité accomplie par ses membres titulaires, lesquels ne l'accomplissent qu'en leurs seuls noms, et conformément à l'agrément qu'à leur demande, l'administration publique compétente leur a délivré. Le CFAP est uniquement garant de leur qualification telle que ses statuts la définissent et l'exigent.

Le CFAP - PRINCIPES THÉORIQUES

Devenir Psychodramatiste, ou : du jeu déjouer les emprises

Pratiqué par des psychodramatistes pour lesquels « il tire à conséquence », le psychodrame psychanalytique inventé par Gabriel Balbo est pour eux le seul, à ce jour, qui se donne pour principe d'habilitation un procès de longue durée – 3 à 5 ans – où clinique et théorie ne font pas chacune bande à part ; formant au contraire une bande unilatère, elles ne se dialectisent qu'en fonction d'une coupure qui en dissocie les deux faces pour en dévoiler le double jeu, ou en réaliser le dépli par leur mise en jeu.

La bande de Mœbius qu'elles présentent ensemble, positionne l'interprétation qui fait entendre de surcroît – par une lecture analogue à celle d'un dessin d'enfant, analogue à celle d'un rêve – ce qu'elle déjoue, à savoir l'inconscient, soit : ce qui ne fait aucune différence, ce que ne régule aucun principe de non-contradiction ; ce qui n'a donc pour loi que le signifiant, pour idéal que la lettre. L'inconscient s'ouvre à l'écoute, lorsqu'elle se donne pour objet la voix du discours, auquel jeux et interprètes se prêtent. Ce n'est donc pas la mise en scène dans ce qu'elle aurait de théâtral, qui prévaut au psychodrame, mais ce qui s'entend de ce qui s'y parle, grâce au jeu qui y vaut ratage du dire anticipant, du dire qui met en scène.

Le psychodramatisant en formation ne peut ainsi devenir psychodramatiste, qu'en mettant en jeu sa parole, et sa parole à l'épreuve du jeu. Parole dont le réel littéral, dont le symbolique signifiant, dont l'imaginaire des sens, ne se révèlent à qui les joue, qu'à partir de la version du désir qui l'articule.

Cadences, séries, articulations signifiantes et littérales, condensations et déplacements, métaphores, métonymies, tels que Freud, puis Lacan nous les ont légués, ne sont donc jouables et susceptibles d'être mis en jeu, qu'au seul prix d'une implication qui en permette le surgissement libéré. L'implication d'ailleurs est ce qui ne fait pas de pli : pas d'explication qui la vaille, pour semblant, lequel pousse à jouir d'un acte toujours hors-jeu, toujours hors-dire.

La série des objets portés, promus, articulés, cachés ou refoulés par les discours, trouve en l'occurrence la scène propre à déployer leurs échos avec les théories infantiles qui, prêtes sans cesse à réinventer le rapport sexuel, en réinterrogent le savoir et, au-delà, la méconnaissance dont il se soutient. Qu'en veut-on savoir du grand Autre qui nous meut en scène ? Qu'en peut-on soutenir du non-rapport sexuel ?

L'image prend à cet égard le parti de la bienséance. La « séance-bien », ce phallus tendu et offert à qui veut s'en saisir, est ce qui divertit du savoir, en jouant la loi du silence contre la parole, l'aveu contre la libre association parlante et scénique.

Mais s'agit-il de régler son sort à l'image sans en faire le tour ? De quoi son tour tire-t-il tant de force phallique, sinon d'une équation où corps, désir et jouissance s'équivalent au point de pouvoir se transposer ? C'est comme un tour de passe-passe ; il suffit pourtant d'en être dupe, pour pouvoir en déjouer les illusions.

La conclusion a dès lors beau jeu de faire retour au titre : retour n'est pas tour justement. Si au psychodrame du jeu sont déjouées les emprises, c'est parce que le *déjouer* tient lieu d'un joker pour ce qui s'y joue ; déjouer dès lors subversif parce qu'imprévisible et ne prenant valeur que du désir du sujet en jeu. Ainsi le déjouer ex-siste-t-il à ce qui se joue : l'optique psychodramatique en acquiert une toute autre topologie ; l'image repart au dépôt et l'imaginaire correspondant reste au magasin des accessoires.

Gabriel BALBO

Le CFAP - APPLICATIONS PRATIQUES

Devenir Psychodramatiste

1 - OBJET :

Être formé à savoir, à partir d'une expérience, ce que sont les échanges propres au groupe de travail ou à l'institution, afin de n'être plus aliéné à l'ignorance, peut relever d'un type de formation de brève durée.

Mais décider, au moment de son parcours, de devenir psychodramatistes, dans le champ de la psychanalyse relève d'une formation qui ne saurait être que de longue durée, et qui associe à l'implication personnelle requise, l'accès à un certain savoir théorique, à une certaine élaboration de la pratique, se soutenant l'un et l'autre d'une éthique.

Depuis plus de 24 ans, le Collège de Formation Analytique au Psychodrame propose une telle formation ; celle-ci vise la qualification professionnelle, et peut faire valoir sa visée de son contenu et de sa durée, tout autant que de l'engagement du sujet qui y concourt.

2 - DURÉE :

Qui s'inscrit en une telle formation, s'engage personnellement à s'investir pendant toute sa durée, soit une demi-journée par mois, dix mois par an, pendant trois à cinq ans. Un investissement moindre, partiel ou fractionné, n'est pas recevable. Les institutions professionnelles peuvent évidemment participer à un tel engagement dans le cadre de la formation continue. Chaque psychodramatiste en devenir est affecté, dès le début de sa formation, à un groupe qui sera son groupe durant toute sa formation.

Pendant la durée de sa formation, ce groupe est conduit par les mêmes psychanalystes, psychodramatistes et praticiens de l'analyse en groupe, qualifiés.

3 - PROGRAMME :

I. But : La formation à devenir psychodramatiste analytique a pour but de définir :

- Les règles d'interprétation ;
- Les moyens de réduire les tensions intrapsychiques ;
- Les modes de régulation des tensions interpersonnelles dans un groupe de travail, voire une institution ;
- De rendre ainsi plus opérationnels les projets psycho-éducatifs, et ce, dans l'intérêt du groupe autant que des sujets qui le composent.

II. Réalisations : Pour réaliser ce but, les psychodramatistes qui conduisent la formation :

- Incitent les participant(e)s à mettre en scène, pour la jouer concrètement, par le moyen du seul discours, une problématique professionnelle et/ou personnelle ;
- Le jeu réalisé et conduit par un des psychodramatistes formateurs est ensuite analysé ;
- À partir de cette analyse, sont proposés les voies et moyens d'élargir la problématique posée au cadre professionnel habituel, afin que dans ce cadre, elle puisse être non seulement résolue si elle se présente, mais surtout évitée afin qu'elle ne se présente plus.

III. Théorie : la réalisation du but, se complète par une théorie.

- Sur la façon de conduire une activité psychodramatique soit qu'elle concerne un seul sujet, soit qu'elle porte sur un groupe de sujets ;
- Sur la façon de moduler la conduite de cette activité, afin qu'elle corresponde exactement à ce sur quoi elle porte (individus ou groupes) ;
- Sur la façon d'évaluer les effets de cette conduite, pour lui donner une plus juste portée.

Qui contacter ?

Matthieu DUTOUR 06 74 36 16 55

10 rue Dagobert 92010 CLICHY

matthieu.dutour@free.fr

Lieu : Institut Protestant de Théologie - 83 Bd Arago 75014 Paris

Ou (selon le jour)

ASIEM - 6 Rue Albert de Lapparent 75007 Paris

Calendrier : un calendrier sera établi chaque année.

Les séances se tiendront, une fois par mois, le samedi ou le dimanche de 9h30 à 12h30.

Coût : 160 € chaque séance, payable par chaque participant aux intervenants

Intervenants : Matthieu DUTOUR

FICHE D'INSCRIPTION À RETOURNER

Nom et prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Téléphone :

E-mail :